Bernard Bruel Le JSL - 19 octobre 2011

Triomphe éclatant pour Bernard Bruel et Sébastien Jaudon

Des notes toujours justes et une voix qui rappellent les grands... Le chanteur, Bernard Bruel, et son pianiste ont remporté un véritable plébiscite lors du concert organisé par le CCAS.

est alors l'ovation, toute la salle est debout, on en est au 3º rappel et, toujours souriant, conquis par la gentillesse du public, Bernard Bruel termine avec « Quand on a n'a que l'Amour »

Retour sur une soirée mémorable... Il faut saluer l'équipe du CCAS et François Duréault, instigateur du spectacle, d'avoir réussi à faire venir dans un petit village, une vedette de la taille de Bernard Bruel, qui sillonne le monde (Afrique du Sud, Japon) et a joué à Mâcon devant 5 000 spectateurs. Notons la qualité de la lumière et du son que les deux Christian (Potheret et Perrin) gèrent en professionnels.

Bernard Bruel ne saurait être aussi bon sans son pia-



Les deux artistes ont fait un triomphe, samedi soir. Photo H. F. (CLP)

niste, véritablement son double. Pas une note qui ne soit à la même seconde avec chaque chanson, c'est prodigieux. Quant au chanteur, sa soirée fut époustouflante. Il l'a dit en préambule, « La chanson est un formidable outil de mémoire ».

La voix des autres dans la sienne

Dès le premier morceau, l'ambiance est donnée : la salle reprend le refrain et cela plaît à Bernard Bruel. Il évoque les « grands », Régianni, Montand, Gainsbourg, Brassens, Ferrat, Ferré, et Aznavour. Il ne change pas de voix, et pourtant, c'est chacune de ces vedettes qui est sur scène... prodigieux! La deuxième partie a été consacrée à Brel, avec 19 chansons enchaînées sans temps mort. Les regards du public ne quittaient pas l'artiste tant son jeu de scène est fort. Tout est en mouvement, les mains en particulier expriment la fougue, la tendresse, la moquerie, le désespoir, suivant la voix que l'on ne se lasse pas d'entendre. Une très belle soirée qui restera dans les mémoires comme un cadeau du ciel.

HENRI FÉVRAT (CLP)